

Pour toute Ω ouvert de \mathbb{C} , on appelle $\mathcal{H}(\Omega)$ les fonctions holomorphes sur Ω formes par addition, $\lambda + f$ et multiplication par un scalaire, $\lambda \in \mathbb{C}$.

I - Fonctions holomorphes

A) Séries entières et analogie

Def 1. Une série entière est une série formelle $\sum a_n z^n$, avec $a_n \in \mathbb{C}$.

Prop 2. Il existe $0 \leq R \leq +\infty$ tel que $\sum |a_n| n^n < +\infty$ si $n < R$ et

$$\sum |a_n| n^n \text{ diverge } \forall n > R.$$

On appelle R la rayon de convergence.

Exemple 3. $\sum_{n=0}^{\infty} z^n$, $R = +\infty$; $\exp(z) := \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!}$, $R = +\infty$.

Def 4. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$. f est dite développable en série entière (NSE) au voisinage de $z_0 \in \Omega$ si il existe une série entière $\sum a_n z^n$

de rayon de convergence $R > 0$ telle que si $0 < n \leq R$, $\forall z \in D(z_0, R)$

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n (z - z_0)^n.$$

De plus, f est dite analytique sur Ω si elle est DSE sur Ω , c'est à dire

Exemple 5. Soit $P(z) = \sum_{n=0}^{N-1} a_n z^n$ une fonction polynomiale $\mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$

alors P est analytique sur \mathbb{C} .

2) Holomorphie

Def 6. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$, on dit alors f est \mathbb{C} -différentiable sur $\Omega \cap \mathbb{C}$

si l'inv. $\frac{f(z) - f(a)}{z - a}$ existe; on note alors $f'(a)$ cette limite.

On dit que f est holomorphe sur Ω si elle est \mathbb{C} -différentiable sur tout point du Ω .

On définit alors f' la fonction dérivée de f sur Ω .

Ex 7. $z \mapsto z^2$ est holomorphe sur \mathbb{C} mais nulle part \mathbb{C} -différentiable.

Théorème 8 (Cauchy - Riemann) Soit $f = P + iQ : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ alors

si f est \mathbb{C} -différentiable au point z_0 si et seulement si P et Q (parties réelle et imaginaire)

sont \mathbb{R} -différentiables au point z_0 et si

$$\frac{\partial P}{\partial x} = \frac{\partial Q}{\partial y} \quad \text{et} \quad \frac{\partial P}{\partial y} = -\frac{\partial Q}{\partial x}.$$

Exemple 7 $f : z \mapsto z^2 - 3z + 4 = x^2 - y^2 - 3x + 4 + i(2xy - 3y)$ [$z = x + iy$].

$$\frac{\partial P}{\partial x}(x,y) = 2x - 3 = \frac{\partial Q}{\partial y}(x,y)$$

$$\frac{\partial P}{\partial y}(x,y) = -2y = -\frac{\partial Q}{\partial x}(x,y).$$

donc f est bien holomorphe sur \mathbb{C} .

Théorème 10. L'ensemble $\mathcal{H}(\Omega)$ des fonctions holomorphes sur Ω forme une algèbre : stabil par $+$, \times et multiplication par un scalaire, $\lambda = \text{fonction constante égale à 1}$.

Si $f \in \mathcal{H}(\Omega)$ et si α complexe non nul, $\frac{1}{f} \in \mathcal{H}(\Omega)$

soit γ un contour dans Ω et $\int_{\gamma} f(z) dz$ une somme dans $\mathcal{H}(\Omega)$, alors $\int_{\gamma} f(z) dz$ est holomorphe.

Si $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$, $\gamma : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphe, alors $\int_{\gamma} f(z) dz$ est holomorphe.

Théorème 11. Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$ dont le centre est a . Si on suppose que $D(a, R)$ est connexe alors $\int_a^z f(z) dz = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{f^{(n)}(a)}{n!} (z-a)^n$ pour tous $a < z < R$.

i) Si $a \in D(0, R)$ et $|z-a| < R - |a|$ alors

$$S(z) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (z-a)^k$$

ii) Si a est dans Ω et $|z-a| < R$ alors $S(z) = \int_a^z f(t) dt$ pour tous $a < z < R$.

3) Logarithme complexe

Def 12. On appelle $\log(z)$ un nombre complexe w tel que $e^w = z$.

Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}^*$ une fonction holomorphe. Une détermination holomorphe du logarithme de f sur Ω est une fonction $\varphi \in \mathcal{H}(\Omega)$ telle que $e^{\varphi(z)} = f(z) \quad \forall z \in \Omega$.

Prop 13. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}^*$ une fonction holomorphe

si φ est une détermination holomorphe de $\log(f)$ sur Ω alors $\varphi' = \frac{f'}{f}$.

Si f admet une primitive sur Ω , alors il existe une détermination holomorphe de $\log(f)$ sur Ω .

Def 14. On appelle détermination principale du log la fonction

$$\log : \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_- \rightarrow \mathbb{C}, \quad z \mapsto |\ln|z|| + i \arg(z)$$

où $\arg : \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_- \rightarrow \mathbb{R}$.

Proposition 15. $\forall z \in \mathbb{C} \setminus \{0\} \quad \log(1+z) = \sum_{n=1}^{\infty} (-1)^{n+1} \frac{z^n}{n}$.

II - Intégration sur un chemin

1) Introduction

Def 16. On appelle chemin une application $\gamma : [a, b] \subset \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$, γ est une courbure.

On dira que γ est un circuit si $\gamma(a) = \gamma(b)$. On note γ^* l'image de γ .

Si f continue sur γ^* on définit alors

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_a^b f(\gamma(t)) \gamma'(t) dt.$$

Def 16. On définit la longueur d'un chemin par

$$L(\gamma) := \int_{\gamma} |y'(t)| dt$$

Prop 17. Soit γ un chemin de l'application $\Omega \rightarrow \mathbb{C}$. continue sur γ^*

$$\text{alors } \left| \int_{\gamma} f(z) dz \right| \leq \sup_{t \in [0,1]} |f(\gamma(t))| \cdot L(\gamma)$$

Ex 18. $\gamma(t) = Re^{it}$ pour $t \in [0, 2\pi]$; $R > 0$ $\int_{\gamma} \frac{1}{z} dz = 2\pi i$.

Théorème 19. Soit f continue sur Ω . Si F admet une primitive

$$\text{sur } \gamma \text{ un circuit alors } \int_{\gamma} f(z) dz = 0$$

Def 20. Soit γ un chemin, $z_0 \in \mathbb{C} \setminus \gamma^*$. On définit l'indice de γ par rapport à γ : $\text{Ind}(\gamma, z_0) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{dz}{z - z_0}$.

Prop 21. La fonction $u \mapsto \text{Ind}(\gamma, u)$ est continue de $\mathbb{C} \setminus \gamma^* \rightarrow \mathbb{Z}$, mais sur la composante connexe non bornée de $\mathbb{C} \setminus \gamma^*$.

Exemple 22. $\gamma(t) = Re^{it}$ pour $t \in [0, 2\pi]$, $R > 0$.

$$\text{Ind}(\gamma, z) = \begin{cases} 1 & \text{si } z \in D(0, R) \\ 0 & \text{si } z \notin D(0, R) \end{cases}$$

2) Théorème de Cauchy et analyticité

Théorème 23 (Cauchy). Soit Δ un triangle inclus dans Ω , $a \in \Delta$ dont $\int_{\partial \Delta} f(z) dz = 0$.

Théorème 24 (Cauchy). On suppose Δ simple, γ l'autour (γ^*, a) de a sur Δ alors $\int_{\gamma} f(z) dz = 0$.

Théorème 25 (Formule de Cauchy). Δ simple, γ l'autour, $f \in \mathcal{H}(\Omega)$

$$\forall z \in \Omega \setminus \gamma^* \quad f(z) \text{Ind}(\gamma, z) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(u)}{u - z} du$$

$$\text{et } f^{(n)}(z) \text{Ind}(\gamma, z) = \frac{n!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(u)}{(u - z)^{n+1}} du$$

Théorème 26. f holomorphe sur $\Omega \Rightarrow f$ analogique sur Ω .

Théorème 27 (Intégralité de Cauchy). Soit $z_0 \in \mathbb{C}$, f holomorphe sur tout ouvert de $D(z_0, r)$ alors $\left| \int_{\gamma} f(z) dz \right| \leq \frac{r^n}{n!} \sup_{z \in \gamma} |f(z)|$.

Application 28. Soit $a \in \mathbb{R}$, $a > 0$. Alors $\forall z \in \mathbb{R}$

$$f(e^{az}) (z) = \sqrt{\pi} \exp\left(-\frac{z^2}{4a}\right)$$

】 Dev 1.

3) Conséquences de la théorie de Cauchy.

... alors f est constante.

Corollaire 30. (d'Alembert-Goursat). Soit $P \in \mathbb{C}[z]$ un polynôme.

Si P ne dépend pas de Ω , alors f est constant.

Théorème 31 (Moyen). Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ continue sur Ω , si $\forall \Delta \subset \Omega$

$$\int_{\partial \Delta} f(z) dz = 0 \text{ alors } f \text{ est holomorphe}$$

Théorème 32 (Holomorphie sous le signe \int). Soit (T, μ) un espace mesuré et soit la fonction $F(z) = \int_T f(z, t) dt$ où $f : \Omega \times T \rightarrow \mathbb{C}$ vérifie

(1) $\forall z \in \Omega$, la fonction $t \mapsto f(z, t)$ sur T dans $L^1(\mu)$

(2) il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $t \mapsto 2 \mapsto f(z, t) \in \mathcal{H}(\Omega)$

(3) pour tout compact $K \subset \Omega$, il existe $\delta \in \mathbb{R}$ tel que $|f(z, t)| \leq \delta$ pour tout $z \in K$ et $t \notin N$.

alors $F \in \mathcal{H}(\Omega)$. De plus,

$$F'(z) = \int_T \frac{\partial f}{\partial z}(z, t) dt, \text{ pour tout } z \in \Omega.$$

Proposition 33. (Précisément le moyen) Soit $f \in \mathcal{H}(\Omega)$ et $a \in \Omega$, $n > 0$

$$\text{et } \forall (a, r) \subset \Omega \quad \forall z \in D(a, r) \quad f(z) = \sum_{m=0}^n \frac{f^{(m)}(a)}{m!} (z - a)^m$$

$$\text{alors } f(a) = \int_0^1 f(a + tz) dt.$$

Théorème 34 (Principe des maxima locaux). Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ continue et n'admettant la propriété de la régularité, alors si $|f|$ possède un maximum local sur $a \in \Omega$, il est atteint au moins une fois.

Théorème 35 (Principe des maxima globaux). On suppose Ω simple connexe borné. Soit $f : \overline{\Omega} \rightarrow \mathbb{C}$ continue n'admettant la prop. de la régularité dans Ω

$$\text{et } M = \sup_{z \in \Omega} |f(z)| \text{ alors } 1) |f(z)| \leq M \quad \forall z \in \Omega$$

2) $|f'(z)| = M$ pour tout $z \in \Omega \Rightarrow f$ constante sur Ω .

Lemma 36 (Schwarz). Soient $R, M > 0$, $f : D(0, R) \rightarrow \mathbb{C}$, holomorphe et $f(0) = 0$ et $\|f(z)\| \leq M$. $\forall z \in D(0, R)$ alors 1) $|f(z)| \leq \frac{M}{R} \|z\|$ $\forall z \in D(0, R)$ et $|f'(z)| \leq \frac{M}{R}$.

2) $\exists z_0 \neq 0$ tq $|f(z_0)| = \frac{M}{R}$ et $|f'(z_0)| = \frac{M}{R^2}$ alors $f(z) = \frac{M}{R} z$ tq $w = f(z)$ et $|w| = \frac{M}{R}$.

Application 37. Les automorphismes de $D(0, 1)$ sont les $w \in \mathbb{C}$ tq

on $|w|=1$ et $wz : z \mapsto \frac{z-a}{1-\bar{a}z}$ avec $a \in \mathbb{D}$.

DEV 2.

III - Fonctions méromorphes et résidus

1) Principes des zéros isolés.

Th 38. Soit $f \in H(\Omega)$. On suppose Ω connexe et $f \neq 0$.

Soit $Z(f) = \{z \in \Omega : f(z) = 0\}$. Alors on a

$$i) \quad \exists z_0 \in Z(f) \text{ si d'ordre } n \in \mathbb{N} \text{ alors } \exists g \in H(\Omega) \text{ tq } f(z) = (z-z_0)^n g(z)$$

ii) $Z(f)$ est un plus dénombrable et ses points sont isolés.

Th 39. (Présentement condensé). Soient $f, g \in H(\Omega)$, Ω connexe,

si les fonctions sont égales sur une partie de Ω possédant un point d'accumulation dans le clore $f = g$ sur Ω .

Application 40. On définit la fonction ζ du Riemann $\forall s \in \mathbb{C} \setminus \text{Re}(s) > 1$

$$\text{par } \zeta(s) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^s}. \quad \text{Alors } \zeta \text{ se prolonge en une fonction analytique sur } \Omega \setminus \{1\}$$

2) Singularités isolées

Def 41: Soient $a \in \Omega$ et $f \in H(\Omega \setminus \{a\})$ on dit alors que f a une singularité au point a .

Si f se prolonge en une fonction holomorphe dans un voisinage de a , on dira que a est une singularité effaçable.

Si il existe une (unique) suite finie de nombres complexes (c_{-1}, \dots, c_m) avec $c_m \neq 0$ telle que la fonction

$$z \mapsto f(z) - \sum_{n=1}^m \frac{c_n}{z^n}$$

s'efface alors que a est un pôle d'ordre m de f .

Dans ce cas, on dit que a est une singularité essentielle de f .

Ex. 42. $z \mapsto \frac{1}{z^2}$ admet une singularité effaçable en 0.

Prop. 43. Soient $a \in \Omega$, $f \in H(\Omega \setminus \{a\})$. On note $\text{Im}(f_{(n)}) = \text{Im}(f_{(n)})$, $0 < |z-a| < r$

i) a est une singularité effaçable de f si et seulement si f est bornée sur $\text{Im}(f_{(n)})$

ii) a est un pôle de f si et seulement si $f'(z) = +\infty$. L'ordre du pôle est alors égal à la multiplicité de la racine réelle de $\frac{1}{f}$.

Ex 44. $z \mapsto z^2$ admet une singularité essentielle en 0.

5) Fonctions méromorphes.

Def 45. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$. On dit que f est méromorphe sur Ω si l'existence $A \subset \Omega$ tel que

i) A n'a que des points isolés dans Ω

ii) $f \in H(A)$

iii) f a un pôle en chaque point de A .

Ex 46. $z \mapsto \frac{1}{z^2}$ est méromorphe dans $\mathbb{C} \setminus A = \{z \in \mathbb{C} : \text{Re}(z) > 0\}$ sur l'ensemble de ses pôles.

Ex 47. Si f est méromorphe sur Ω alors f' l'est aussi et f' a les mêmes pôles.

Th 48. Soit $\sum f_n$ une série de fonctions méromorphes sur Ω qui n'ont pas de pôles dans Ω .

On compare K de Ω , il existe N_K $n \geq N_K$ tq f_n n'aient plus de pôles dans K et que $\sum f_n$ converge uniformément sur K ; alors la somme de cette série est méromorphe sur Ω .

Application 49.. On considère la fonction $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ où $\mathbb{R} = \{z \in \mathbb{C} : \text{Re}(z) > 0\}$

$$z \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-zt} z^{-1} dt$$

La fonction F se prolonge en une fonction méromorphe sur \mathbb{C} , sa pôle étant $\{n \in \mathbb{N}\}$.

Def 50. Soit f méromorphe sur Ω et $a \in \Omega$ un pôle d'ordre m . On appelle résidu de f au pôle a le coefficient de z^{-1} de f .

Prop 51. Soit $f = \frac{p}{q}$ où p, q sont polynômes. Alors $\text{Res}(f, a) = \frac{p'(a)}{q'(a)}$.

Théorème 52 (du Résidu). Soit f une fonction méromorphe sur Ω si A est l'ensemble des pôles de f et Y un volet d'ordre n de Ω $\partial Y \cap A = \emptyset$. Alors $\text{Ind}(Y, f) = 0 \Leftrightarrow \int_{\partial Y} f(z) dz = 2\pi i \sum_{a \in A} \text{Res}(f, a)$.

App 53. $\text{Im}_n := \int_0^\infty \frac{dz}{1+z^n} = \frac{\pi i}{\sin(n\pi)}$, $n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$.

Théorème 54 (Kronecker). Soit $f \in H(\Omega)$; $f \neq 0$ et soit γ un loop dans Ω tq $\text{Ind}(\gamma, f) = 0$ et tous les zéro de f sont dans l'intérieur de γ . Soit Z le nb de zéros de f (avec multiplicité) situés à l'intérieur de γ . Alors $\frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f'(z)}{f(z)} dz = Z$.

Th 55 (Rouché). Soit γ un loop tq $\text{Ind}(\gamma, f) = 0 \vee f \in \Omega$. Soient $f, g \in H(\Omega)$ si $|f(z)| > |g(z)| \Rightarrow |f(z)| < |g(z)|$ alors $\text{Z}(f) = \text{Z}(f+g)$.

IV - Exercice des fonctions holomorphes

Def 56. Soit $(k_m)_{m \in \mathbb{N}}$ une suite. Examen de la convergence de $\sum f_k$. Soit $f(t) = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{f_k(t)}{2^k}$.

Th 57. f est une fonction sur $H(\Omega)$, intégrable par transposition: $d(f(g)) = d(f \cdot g)$.

En plus, si (f_k) est une suite de $H(\Omega)$ et $f \in H(\Omega)$ on a $\lim_{k \rightarrow \infty} f_k \Leftrightarrow \lim_{k \rightarrow \infty} d(f_k, f) \rightarrow 0$

En conséquence, il est une matrice complète sur $H(\Omega)$.

Def 58. Une partie A de $H(\Omega)$ est dite famille normale si les éléments de A

sont uniformément bornés sur tout compact de Ω ; ce faisant équivaut à $\lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{A \in A} \|f_n\| < +\infty$.

Théorème 59 (Montel) Soit $A \subset H(\Omega)$. Alors on a équivalence entre

i) A est une famille normale

ii) A est relativement compacte dans $H(\Omega)$.

DEF 4.

Soit $f(z) = \frac{1}{z-a}$ une fonction de fondation méromorphe tel que pour tout complexe w , $|w| > |a|$

② On calculera la théorie sur les axes de fonctions méromorphes :

$$\int_{\gamma} \frac{(z+a)^{-n}}{(z-w)^{-m}} dz = -P_{r-\epsilon} \int_{\gamma} \frac{1}{(z-w)^{m-n}} dz = -P_{r-\epsilon} \int_{\gamma} z^{n-m} dz$$

sur $[0, 2\pi]$, nous avons $\int_0^{2\pi} r^{n-m} e^{in\theta} d\theta < +\infty$, comme dans l'exemple :

$$P_{r-\epsilon} = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} |f(re^{i\theta})|^2 d\theta = |f(re^{i\theta})|^2 = |\frac{1}{re^{i\theta}-a}|^2 = \frac{1}{r^2} \frac{1}{1-\frac{a}{r} e^{-2i\theta}}$$

on utilise les propriétés du théorème de Cauchy pour l'intégration par parties :

$$\text{on développe le formulaire : } P_{r-\epsilon} = \int_{\gamma} z^{n-m} dz$$

et lorsque tous font de même,

$$\int_{\gamma} (e^{iz} - 1)^n dz + \int_{\gamma} e^{iz} dz = (C) \quad ④$$

③ En déduire que Γ est périodique de manière méromorphe sur C

les points singuliers sur les autres méridiens ou multiples

② Même si $f(z) = \frac{1}{z-a}$ est méromorphe sur C avec

$$P_{r-\epsilon} = \int_{\gamma} e^{iz} dz + \int_{\gamma} \frac{(w+a)^{-n}}{(z-w)^{-m}} dz = (C) \quad ⑤$$

$$P_{r-\epsilon} = \int_{\gamma} e^{iz} dz \iff$$

$\Gamma: D \rightarrow C$ est une continuation de fondation Γ déduite du $\int_{\gamma} f(z) dz$ pour :

l'application de la fonction Γ sur $C \setminus \{a\}$: (définition page 182)

mais aussi que de la fonction f sur C .

$$\text{et pourtant } \int_{-\infty}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt = \int_{-\infty}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt + \int_{-\infty}^{t_0} e^{t_0 - t} f(t) dt + \int_{t_0}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt$$

comme $\int_{-\infty}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt$ est finie puisque sur C finit aussi.

$$|e^{t_0 - t} f(t)| \leq |e^{t_0 - t}| \cdot |f(t)| \leq C |f(t)|$$

Sur un compact K de C , $|f(t)| \leq M$ et donc pour $t \geq 1$,

les deux premières hypothèses sont évidemment vérifiées,

il suffit à la fonction $(3,t) \mapsto e^{t_0 - t} f(t) = e^{(t_0 - t) \wedge 0}$

③ en effet en application de l'encadrement des dérivées nous le montre

fonctionnellement sur \mathbb{R}_0 et montrons avec des pas similaires dans le autre

$$\text{de plus } |(3+m)-N| \leq K \text{ et donc } |f(3)| \leq \frac{1}{m!(m-N)!}$$

si m est positif alors $D(C,N)$ est donc dans K

* Soit K compact de C , $\exists N \in \mathbb{N}$ tel que $K \subset D(C,N)$ et $A \subset N$,

$$\forall n \in \mathbb{N} : \int_{-\infty}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt = \int_{-\infty}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt \text{ pour tous les } t \in K$$

Alors $\int_{-\infty}^{\infty} e^{t_0 - t} f(t) dt$ est une partie de la partie finie de l'autre

$f = R u \circ f_a$ ist eine ϵ -Naherung für die Rekurrenz-Gleichung

$$\text{Beweis: Sei } f = u \circ f_a \text{ sowie } |u| = 1, \epsilon \in D.$$

$$f = u \circ f_a \text{ mit } |u| = 1 \text{ ist } f_a: z \mapsto \frac{z - \epsilon a}{1 - \bar{\epsilon} a z} \text{ sowie } a \in D.$$

Lemma: Laut Definition der Automorphismen ist dies nun wahr für

$$\forall z \in D, f(z) = u z. \text{ Sei } |f_a(z)| = 1, \text{ d.h. } |f_a(z)| = 1 \text{ ist ein Punkt im Einheits Kreis}$$

$$1 \leq |f_a(z)| = |z|. \text{ Da } |z| \text{ minimal ist im Punktum eins, folgt}$$

$$g \text{ konstante Ecke in } u \text{ ist wahrlich } 1. \text{ Ist } D(a, r) \text{ durch} \\ \text{jew. } u \in D(a, r) \text{ dann } g \text{ passiert die Parallele zu } u \text{ innerhalb } r,$$

$$\text{Soll } g \text{ zu } \overline{z_0} < r. \text{ Ist } g \in H(D(u, r)) \cap C(D(u, r)) \text{ ist } |g| \text{ allein} \\ \text{jed. } z_0 \in D(u, r) \text{ über } z_0 = 1 \text{ sowie } z_0 \neq 0, \text{ also } |g(z_0)| = 1.$$

$$\text{da } g \text{ nur } \rightarrow 1 \text{ passiert } |f(z)| \leq |z| \forall z \in D.$$

$$\text{a. Pkt. } u \text{ symmetrisch } |h(z)| = |f(z)| \leq |z| \forall z \in D \text{ ist } A \rightarrow \emptyset$$

$$\text{* Wenn } z \in u. \text{ symmetrisch, Soll } g(z) = f(z). \text{ Da}$$

$$|g(z)| \leq 1 \forall z \in D, \text{ ist } |f(z)| \leq |z| \forall z \in D.$$

$$|g(z)| = |f(z)| \leq 1, \text{ ist passiert die Parallele zu } u \text{ innerhalb } r, \text{ d.h.}$$

$$\text{* Da } g \text{ symmetrisch } f \text{ (et. dient } g) \text{ kontrahiert } u, \text{ d.h. } |z| = 1,$$

$$\text{wir } g \text{ dient } u \text{ und } g(0) = f(0).$$

$$\text{Beweis: (i) Lernende } f(0) = 0, \text{ an passiert eben } f(z) = z \text{ für } z \in D.$$

$$\exists |u|=1, f(z) = u z \forall z \in D$$

$$(ii) Sei f jetzt eine ϵ -Naherung zu f_a in D mit $|f_a(z)| = 1$ aller$$

$$(ii) |f(z)| \leq |z| \forall z \in D \text{ ist } |f_a(z)| \leq 1 \text{ ist } f$$

$$|f(z)| \leq 1 \forall z \in D(f_a). \text{ Allts aus } u$$

$$\text{Lemma: } f: D(0, r) \rightarrow D \text{ ist folgendermaßen definiert } f(0) = 0 \text{ und}$$

$$P_{102} \times 284 \text{ HerH. Bevölke}$$

$$\text{Lemma der Schurz et automorphismus der } D(0, r).$$

d'ori pour le principe du maximum $|f(a(z))| \leq 1$ A(z) = 1

$$|z|=1 \Rightarrow |1-\bar{a}z| = |1-a\bar{z}| = |z||1-a\bar{z}| = |z-a| = |z-a| = |f(a(z))| = 1$$

now suppose $(f(a_0)=a, f'(a)=0)$ at $|f(a)|=1$ car

* $f_{zz}(a) = 0$? D: $f_z(z)$ sur D, continuité sur \overline{D} ,

question: * f_a inversible ? envir

$$\square \quad g = u \cdot \bar{v} \quad d'ori \quad f = u \cdot v + a = u \cdot \bar{v}$$

$g \in \text{Aut}(D)$ et $g(z_0) = 0$, donc pour ce qu'il montre il existe

$$* g: f(z) \neq 0, \text{ soit } a \in D \text{ que } f(a) = 0, \text{ soit } g = f \circ \bar{v} \cdot a$$

alors pour $g = u \cdot \bar{v}$

$$\text{d'où le fait que } f(z) = u^2 \text{ car } |u|=1$$

d'où pour $|f(z)| \leq 1, |f'(z)| \leq |z|$ donc $|f'(z)| = |z|$ A(z)

$$* \text{ si } f(z_0) = 0, f_z(z_0) = 0 \text{ et pour le lemme du schwarz}$$

Réciprocité, soit $f \in \text{Aut}(D)$

d'ori f bijective et inverse $u \cdot \bar{v}$ (car la forme standard)

$$f_z(z) = \frac{\bar{v}z + a}{z + \bar{a}\bar{v}} = \frac{z + \bar{a}\bar{v}}{z + \bar{a}\bar{v}} = R_v \circ f^{-1}$$

f_a : on peut écrire $f_a = u \cdot R_t = f_a \circ R_t$, d'où $Aw \in D$,

$f: D \rightarrow D$, et f est linéaire car f_a linéaire d'où

Since $x \in K^p$, $\det_{\text{diffusion}}(x) \in K^p$, it exists $p \geq 1$ such that $x = p \cdot k^p$. Let $y = \det_{\text{diffusion}}(x)$. Then $y = p \cdot \det_{\text{diffusion}}(k^p)$. Since $\det_{\text{diffusion}}(k^p) \in K^p$, we have $\det_{\text{diffusion}}(k^p) = \det_{\text{diffusion}}(k)^p$. Therefore, $y = p \cdot \det_{\text{diffusion}}(k)^p$. Since $\det_{\text{diffusion}}(k) \in K^p$, we have $\det_{\text{diffusion}}(k)^p \in K^p$. Therefore, $y \in K^p$.

• $\text{AP}_{\text{EAN}}^{\text{X}}$, $(f_{\text{AP}}|k_p)$ \rightarrow converges uniformly over k_p .
 For each chosen distribution of k_p exists (n_k) $\in \mathbb{N}$ (n_k optimum)
 converges to $(C(k_p, n_k))$, $\forall k_p$

$$\leq \frac{1}{2m} \sum_{k=1}^m M^{p+1} |z - z_k|^{-\frac{2}{p+1}}$$

$$-ap \frac{|m-a||z-a|}{|(az)m^f|} f \int |m-z| \frac{dz}{z} >$$

$$\left| \exp\left(\frac{m-\vartheta}{1} - \frac{\tau-\vartheta}{1}\right) (\tau)^w f \int_0^1 \frac{u^\tau}{1} du \right| > \left| (\tau)^w f - (\vartheta)^w f \right|$$

\Rightarrow In suppose if barcode sur tout souper et soft (further) C An. On vu nombre qui celle culture qui sou - suite conterguate. Soft (K_p^{per}) suis suis exchange + de count parts do - Δ for example $K_p = D(\alpha, p) U(\beta \epsilon C | d(\alpha, \beta)) > \frac{1}{p}$ soft P.E.N. ($J_{\alpha, p}$) new soft barcode, per hypothesis, sur K_p per un count parts in allusion bar, K_p count parts er un other count parts $H_{p, 0}$. Il each in allusion bar, K_p count parts er un other count parts $H_{p, 0}$.

$$d(f, g) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{p_n(f-g)}{2^n}$$

where $p_n(f-g) = \sup_{x \in E} |f(x) - g(x)|$ for (E, d) such that $\|f\|_n < \infty$.

⇒ Für kontinuierliche, anhaltende gru. d. net p. beru. s. die four compact d. \mathcal{H}

Die ersten K. & kompakt bl. qm ANEIN. $\exists f \in \mathcal{H} \mid f \in$ \mathcal{H} n. adh. c. p. d. kompakt d. \mathcal{H} .
Für das $(f_n)_n$ adh. c. p. d. kompakt s. ex. $f_n \rightarrow f$ in \mathcal{H} .

Aufgabe: Zeigen Sie, dass \mathcal{H} mit der norm $\|f\|_1 = \int_{\Omega} |f(x)| dx$ ein lokalkonvexer Raum ist.
Zusammenfassung: \mathcal{H} ist mit der norm $\|f\|_1 = \int_{\Omega} |f(x)| dx$ ein lokalkonvexer Raum.

Zusammenfassung: \mathcal{H} ist mit der norm $\|f\|_1 = \int_{\Omega} |f(x)| dx$ ein lokalkonvexer Raum.

Zusammenfassung: \mathcal{H} ist mit der norm $\|f\|_1 = \int_{\Omega} |f(x)| dx$ ein lokalkonvexer Raum.

Zusammenfassung: \mathcal{H} ist mit der norm $\|f\|_1 = \int_{\Omega} |f(x)| dx$ ein lokalkonvexer Raum.

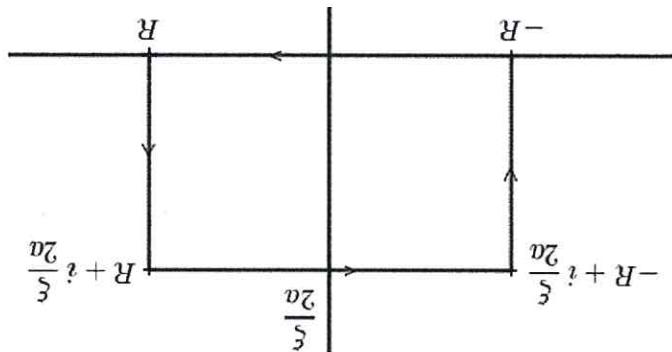
En faisant le changement de variable $u = \sqrt{ax}$ dans $I_1(R)$, on obtient que $\lim_{R \rightarrow +\infty} I_1(R) = 0$.

$$\text{On sait que } \int_{-\infty}^{\infty} e^{-u^2} du = \sqrt{\pi}.$$

Pour $I_1(R)$:

$$I_1(R) + I_2(R) - I_3(R) - I_4(R) = \int_R^{R+i\frac{\pi}{2}} e^{-ax^2} dx - \int_{-R-i\frac{\pi}{2}}^{-R} e^{-ax^2} dx = 2 \int_R^{R+i\frac{\pi}{2}} e^{-ax^2} dx$$

On a :



contour suivant :

Considérons la fonction de $\mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$, $z \mapsto e^{-az^2}$. Pour $R > 0$ et $\xi \in \mathbb{R}$ fixé, notons $I(R)$ le

$$\int_{-\infty}^{\infty} e^{-a(\frac{x}{2} + i\frac{\xi}{2})^2} dx = \int_{-\infty}^{\infty} e^{-a(\frac{x^2}{4} + \frac{\xi^2}{4} + ix\xi)} dx$$

On a alors :

$$ax^2 + ix\xi = a(x^2 + i^2 \frac{\xi^2}{4} + 2ix\xi) = a(x^2 - \frac{\xi^2}{4} + 2ix\xi)$$

On écrit :

$$\int_{-\infty}^{\infty} e^{-ax^2 - ix\xi} dx = \int_{-\infty}^{\infty} e^{-a(x^2 - \frac{\xi^2}{4})} e^{i\xi x} dx$$

Pour tout $\xi \in \mathbb{R}$, on a :

Posons y_a la fonction définie sur \mathbb{R} par $y_a(x) = e^{-ax^2}$.

Préuve :

$$\int_{-\infty}^{\infty} e^{-ax^2 - ix\xi} dx = \int_{-\infty}^{\infty} e^{-a(x^2 - \frac{\xi^2}{4})} e^{i\xi x} dx = \int_{-\infty}^{\infty} e^{-a(x - \frac{\xi}{2})^2} e^{i\xi x} dx$$

Soit a un réel, $a > 0$. Alors, $\forall \xi \in \mathbb{R}$:

Théorème :

Reference : Analyse de Fourier dans les espaces fonctionnels, Mohammed El Amari, p.156

Transformée de Fourier d'une Gaussienne

$$1. \text{ On a } |e^{-a(R+it)^2}| = |e^{-a(R^2-2iRt-t^2)}| = |e^{-a(R^2-t^2)}| \cdot |e^{2itaRt}| = e^{-a(R^2-t^2)}$$

Recasage : 250, 236, 245, 239

$$\boxed{\text{Finallement : } \gamma_a(\zeta) = \sqrt{\frac{a}{\pi}} e^{-\frac{a}{\pi} \zeta^2}}$$

$$0 = \sqrt{\frac{a}{\pi}} + 0 - e^{\frac{a}{\pi} \zeta^2} \gamma_a(\zeta)$$

On obtient en passant à la limite quand $R \rightarrow +\infty$ que

$$\int_{\gamma(R)} e^{az^2} dz = 0$$

Cauchy implique :

La fonction $z \mapsto e^{az^2}$ est holomorphe sur \mathbb{C} et le contour $\Gamma(R)$ est fermé donc le théorème de

$$\lim_{R \rightarrow +\infty} I_3(R) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-a(x+i\frac{\pi}{2})^2} dx = e^{\frac{a\pi}{2}} \gamma_a(\zeta)$$

absolumet. On a donc :

$$\text{Il nous reste à étudier } \int_{-\infty}^{-R} e^{-a(x+i\frac{\pi}{2})^2} dx. \text{ L'intégrale généralisée } \int_{+\infty}^{-\infty} e^{-a(x+i\frac{\pi}{2})^2} dx \text{ converge}$$

Pour $\overline{I_3(R)}$:

De la même manière que pour $I_2(R)$ on trouve que $|I_4(R)| \rightarrow 0$ quand $R \rightarrow +\infty$.

Pour $\overline{I_4(R)}$:

$$\int_{\frac{\pi}{2}}^0 e^{-a(R^2-t^2)} dt = e^{-aR^2} \int_{\frac{\pi}{2}}^0 e^{ait^2} dt \rightarrow 0 \text{ quand } R \rightarrow +\infty.$$

De plus,

$$\text{On a } |I_2(R)| \leq \int_{\frac{\pi}{2}}^0 |e^{-a(R+it)^2}| dt = \int_{\frac{\pi}{2}}^0 e^{-a(R^2-t^2)} dt$$

Pour $\overline{I_2(R)}$: